

la main gauche touche le pendant d'oreille. Le visage est très endommagé. Sur la tête apparaît une tresse (?) enroulée, ornée de cabochons et disposée en forme de turban. La partie apparente de la chevelure s'ordonne en deux boucles allongées, aplaties symétriquement, disposées de part et d'autre, d'un ornement circulaire représentant un lotus stylisé. Pendants d'oreilles de grandes dimensions à décor quadrillé. Le torse est nu; le sein droit a disparu. Sur le sein gauche apparaît un tronçon de collier-pendentif. Les poignets sont chargés de bracelets, les uns plats et sans ornements, les autres (en l'espèce, les deux bracelets terminaux), ouvragés, pourvus de médaillons circulaires rappelant celui qui orne le front. La partie inférieure du corps est drapée dans une *dhoti* rayée, dont la retombée donne naissance à une véritable cascade de plis d'un tracé harmonieux et ferme. Les doubles anneaux de chevilles, très finement ouvragés et pourvus d'anneaux emperlés, sont remarquables par leurs proportions. Surmontant la tête, apparaît une sorte de chapiteau formé d'un premier tore à deux rainures et de deux autres à contour oblique tronconique. Ces éléments reposant sur une sorte de vase à larges bords, de forme très aplatie. Ce détail, sans doute fragmentaire, nous rappelle les pilastres de Jaggayyapeta pourvus de représentations de *yakṣis* debout sur l'éléphant marin (*jalebha*) ou le cheval marin (*jala-turaga*), et nous remet également en mémoire un piédestal de l'école de Mathurā (A. K. COOMARASWAMY, *Yakṣas*, Part. II, pl. 18, 3). Pilastres de Jaggayyapeta, A. K. COOMARASWAMY, *op. cit.*, pl. 9.

Il convient de noter que nos *yakṣis* n'ont comme *vahana* que le *makara*; la tortue qui intervient plus tardivement (art gupta), n'est pas représentée.

Voir J. PH. VOGEL, *Gaṅga et Yamunā dans l'iconographie brahmanique, Études Asiatiques publiées à l'occasion du 25^e anniversaire de l'École Française d'Extrême-Orient par ses membres et ses collaborateurs*, II, pp. 385-402.

Au sujet de la *yakṣi* tutélaire de Mathurā, voir W. W. TARN, *The Greeks in Bactria and India*, Cambridge, 1938, pp. 251-252.

Hauteur totale : 0 m. 56.

Hauteur du chapiteau : 0 m. 075.

Hauteur du *makara* : 0 m. 055.

Hauteur de la statue proprement dite : 0 m. 43.

Hauteur de la tête : 0 m. 065.

K

Profondeur : 2 m. 60.

12-17 juin 1937

N° 320 [174]

Ch. R. 10. — a) Ivoire sculpté en haut-relief représentant une *yakṣi* ou une déesse fluviale, debout sur un *makara* à trompe courte et à défenses, figuré de profil à gauche, associé à un canard, représenté de profil à droite, le bec dirigé vers les pieds de la *yakṣi*. L'ensemble a beaucoup souffert d'un séjour prolongé au contact de la terre humide. L'ivoire, profondément fendillé, se détachait par lamelles. Bien qu'endommagés le masque et le buste ont été plus épargnés. Le personnage est représenté de face, jambe gauche portante, hanchement marqué. Le bras gauche pendant; la main gauche tenant une branche d'*asoka* à l'extrémité de laquelle pend un lourd corymbe. Des branches d'*asoka* apparaissent également sur le côté droit, mais il ne s'agit là que d'une représentation fragmentaire, très mutilée. L'avant-bras droit est levé, la main droite mutilée. Le corps est

Fig. 75-78